Des verbes au passé simple

A force d'en baver, le crapaud en eut assez. Il s'évada en sautant par la fenêtre.
La sorcière le poursuivit à travers prés et bois. Le crapaud plongea dans la mare aux grenouilles. La sorcière jugea inutile de le chercher.
Elle rentra en maugréant.
Elle revint en effet avec un piège de sa fabrication. Elle installa l'appât au bord de la mare. Et ce qui devait arriver arriva : quand le crapaud aperçut le livre, il bondit dans la boite. La sorcière lâcha la corde, la boîte se referma sur le pauvre crapaud.
La sorcière ramena chez elle le crapaud prisonnier et il retrouva sa place habituelle, mais cette fois solidement attaché.
Alors le crapaud se révolta et ne cacha plus qu'il savait aussi parler.
La sorcière allait lui répondre quand on frappa à la porte.
Il assena à la sorcière un coup de poing vengeur et bien ajusté.
« Aïe, aïe, aïe », gémit la sorcière, à moitié assommée.
« Allons, allons, rien n'est perdu », assura le crapaud...
A partir de ce jour, une nouvelle vie commença.
A force de lire, le crapaud découvrit des formules magiques inédites dont les effets abominables firent la renommée de la sorcière.
Elle lui acheta même des lunettes.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____